

Témoignage de sobriété**Je vis la sobriété et j'aide les autres**

Je voudrais vous partager mon expérience de toxicomane et comment la miséricorde du Seigneur s'est manifestée sur mon chemin de vie, en faisant qu'aujourd'hui je suis un homme nouveau.

Je m'appelle José Castilho, j'ai 59 ans, je suis marié, j'ai deux enfants, je suis contremaître en maçonnerie et je demeure dans le quartier Santa Rita où j'ai connu il y a quelques années l'équipe MOPP.

Tout d'abord, même si je n'ai pas touché à l'alcool ni hier et ni avant hier, je reste pour tous les jours de ma vie un dépendant en récupération. Donc, ma sobriété est pour le jour d'aujourd'hui, c'est à moi de veiller à ne pas retomber dans la minute qui vient. En effet, nous dépendants, nous avançons avec cet adage : « hier n'existe plus et demain n'est pas encore arrivé, donc je vis l'instant présent ».

Je suis issu d'une famille avec la prédisposition pour l'alcool. Mon père a été un ancien toxicomane. À l'âge de 10 ans je touchais déjà

aux boissons alcoolisées et pendant les trente années qui ont suivi, mon vice n'a fait qu'augmenter. Cela a engendré beaucoup de souffrance dans ma vie, j'ai souffert et j'ai fait aussi



L'alcool était une prison où je me voyais déjà condamné à jamais

beaucoup souffrir autour de moi, en commençant par mon épouse elle-même.

Je me rappelle qu'au plus bas de ma dépendance, je fréquentais les bistrotts dès sept heures du matin.

En ces occasions-là, je n'arrivais plus à tenir un verre d'alcool dans la main, tellement je tremblais, cela dû à l'anxiété d'avalier la toute première gorgée de la journée ou quand je me réveillais au bord de la route après avoir perdu conscience tellement j'avais bu. Cela n'était pas une vie, c'était une prison où je me voyais déjà condamné à jamais.

C'est grâce à mon épouse que j'ai pu abandonner mon vice. Malgré

C'est grâce à mon épouse que j'ai pu abandonner mon vice

les nombreux conseils venus de sa famille ou des amis pour qu'elle me quitte, ma femme n'a jamais

douté de moi. A un moment donné, ne sachant plus quoi faire pour m'aider, elle a commencé à participer à un groupe A.A (alcooliques ano-

nymes), en essayant de trouver un conseil, une espérance, une lumière. Tout de suite, elle a été orienté à visiter un autre groupe qui s'appelle ALANON. Ce groupe était essentiellement composé par des épouses des toxicomanes de toute sorte. Elle a fait son chemin dans ce groupe et la grande leçon qu'elle a reçue de cette expérience est que son attitude devait changer vis-à-vis de moi : plus de patience, plus de docilité et moins de représailles quand je rentrais alcoolisé à la maison.

Cela a fait un grand effet à l'intérieur de moi dont je me suis rendu compte seulement plus tard lors d'une occasion insolite dans ma vie.

Ainsi, le grand « déclic » qui m'a poussé à abandonner l'alcool a été quand après une violente bagarre dans un bistrot, j'ai été mis en prison pendant 3 jours. Ces trois jours ont été pour moi comme les trois jours où Saint Paul est resté privé de sa



Aujourd'hui, en faisant partie de la pastorale de la sobriété, j'aide d'autres personnes

vue après avoir rencontré le Seigneur Jésus sur la route vers Damas (cf. Ac 9,3-9). Ces trois jours ont été pour moi une expérience profonde de réflexion, de reprise de ma vie. Après cela, je suis entré dans une clinique (IPTA : institut de recherche en vue du traitement chimique). Après quarante cinq jours de traitement, je me suis libéré de l'alcool.

Vingt ans après cela, je vis la sobriété. Et aujourd'hui, en faisant

partie de la pastorale de la sobriété, j'aide d'autres personnes toxicomanes à retrouver leur sobriété. Cela constitue aussi un effort où les frères de la MOPP participent avec nous les agents de cette pastorale.

Je remercie Dieu, mon épouse Maria da Paz, tous les ami(e)s de la communauté, et les frères de la MOPP.

**José Castilho
Curitiba, Brésil**

Missionnaire en prison

Il a vraiment un cœur miséricordieux

Dieu est un Père miséricordieux, soyons son visage comme Jésus

Voilà une année que je suis installé dans la maison où on m'a obligé de déménager parce que je maigrissais. J'ai protesté contre le peu de calories : on m'a répondu : c'est normal puisque la moyenne d'âge est 84 ans et les plus jeunes n'ont qu'à acheter ce qui leur manque. Donc c'est quasi un asile de vieux. Mais Dieu, Père miséricordieux m'a rendu la vie alors que les médecins la

croyaient perdue, et par là je peux travailler à son Règne, Il me montre le chemin.

Je sors beaucoup : une de mes activités, chaque mois je vais à Yokohama à la prison ; avant de partir, je me mets devant le Seigneur et lui demande son aide : je lui dis je vais te visiter, sauve moi. En effet, je pars le matin très tôt, au moment des ruées, car il faut arriver tôt. Je visite deux japonais, un brésilien, un philippin et un vietnamien. Le monde entier est enfermé par les hommes,